

<http://dechargelarevue.com/Marie-Rouzin-ou-Comment-faire-corps-avec-les-choses.html>



A propos de Fugue, polder n° 198

# Marie Rouzin ou Comment faire corps avec les choses

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 8 juillet 2023

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Il existe, dans les disciplines sportives, une catégorie d'athlètes qu'on définit comme *complets* :** ils sautent (en long et en hauteur), ils courent diverses distances, lancent à peu près tout ce qui leur tombe sous la main, bref les décathloniens. Il me semble que dans le domaine qui est le nôtre, il existe aussi des sortes de décathloniens, des poètes qu'à leur tour on pourrait qualifier de *complets*.

Cette réflexion, alors que je m'apprête à reproduire la note de lecture mise en ligne par **Patrice Maltaverne** sur son site [Poesiechroniquetamalle](#), à propos de *Fugue* de **Marie Rouzin** (un de nos polder de ce dernier printemps : [nÂ° 198](#)), quelques jours seulement après avoir signalé le recensement de *Décharge* 198 par ce même Maltaverne ( *Repérage* du [22 juin 2023](#)). Un bon exemple de ces poètes décathloniens, celui-là : qui écrit et publie des poèmes (ça, c'est le moindre des exploits, je vous l'accorde), qui tient ferme le gouvernail du *poézine Traction-Brabant* (le nÂ° 103 est paru à la mi-juin 2023, alors que le nÂ° 100 aura été désigné comme la [revue du mois d'octobre 2022-](#)), qui recense sur tel site les livraisons des revues camarades, qui fait écho sur tel autre des recueils et plaquettes, voix nouvelles et sans grade de préférence.

Ainsi (je reviens au sujet du jour) : de *Fugue, un premier recueil qui coule de source*, commence-t-il par dire, et qu'à la suite il résume ainsi :

[Marie Rouzin] fait ici une fugue, ou plus exactement, elle passe d'un endroit à un autre, car elle cherche sa place dans le monde qui l'entoure. Chercher sa place, ce n'est pas uniquement "avoir une situation", à l'instar des gens ordinaires.

Ce qui intéresse le personnage de "Fugue", c'est trouver un endroit où il puisse faire corps avec les choses, réellement : chemin le plus court pour trouver le bonheur.

L'autrice qui tutoie au passage, décline dans chacun des poèmes toutes les étapes de ce parcours : d'abord, l'élément liquide, puis la plage, puis les airs, puis la ville.

Dans la dernière partie du recueil, le "tu" cherche même à se fixer, quelque part, mais plutôt dans la nature. Car en ville, il se heurte aux priorités du pouvoir qui enserme les personnes et ne donne pas la liberté à celles et ceux qui le reçoivent.

Si les poèmes de *Fugue*, de Marie Rouzin sont assez longs (plusieurs pages chacun), c'est qu'ils habitent leur souffle. Ce qui m'a surpris le plus, lors de cette lecture, est leur absence d'aspérité, leur naturel, comme si les textes qui composent "Fugue" avaient été écrits sans interruption.

Après avoir donné un extrait de *Fugue* (allez-y voir vous-même, c'est [ici](#)), Patrice Maltaverne ne manque de signaler que la préface est de **François de Cornière** et l'illustration de couverture de **Samiha Driss**.

*Post-scriptum :*

**Repères :** On se procure [Fugue](#) de **Marie Rouzin** contre 9€ (port compris) à l'adresse de la revue *Décharge* ( 11 rue Général Sarraill – 89000

## Marie Rouzin ou Comment faire corps avec les choses

---

Auxerre) et par *Paypal* : voir [ici](#).

Abonnement à la collection *Polder* : cliquer sur l'onglet *S'abonner* : [ici](#).